



Melon

N°19
05/09/2019



Animateur filière

Jean-Michel LHOTE
ACPEL
acpel@orange.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Melon Edition Nord
Nouvelle-Aquitaine N°X
du JJ/MM/2018 »*



Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

- **Situation générale** : la campagne melon n'est pas terminée, mais les dernières plantations sont maintenant en récolte.
- **Mildiou** : hormis pour des parcelles prévues pour des récoltes tardives, l'impact de nouveaux foyers de mildiou sera limité.
- **Grillure physiologique** : dans de nombreuses situations des manifestations de grillure physiologique ont été ou sont notées.
- **Oïdium** : cette maladie a été notée sur des cultures de courges (pas encore sur melon). Mais en raison de l'avancement des récoltes, des sorties de taches auront un impact limité.
- **Fusariose** : durant la campagne, de nombreux cas ont été notés sur l'ensemble du bassin de production (importance variable des dégâts).
- **Cladosporiose** : pas de nouveau risque. Mais suite à la précédente période à risque, des dégâts sont encore observés sur des fruits en récolte.
- **Bactériose** : la fraîcheur matinale et la diminution des amplitudes thermiques conduisent à augmenter le risque surtout dans des parcelles basses. Cependant, à ce stade d'avancement, le risque est plus limité.
- **Vitrescence** : sans être généralisée, de la vitrescence est parfois notée.
- **Taupins** : toujours quelques signalements de perforations de fruits récoltés.

Vigilance sanitaire : *Bactrocera dorsalis*

Lien vers la liste actualisée des moyens de biocontrôle

Une plante à surveiller : l'Ambroisie

Situation générale

La campagne n'est pas terminée, mais les récoltes concernent maintenant les toutes dernières plantations. Les calibres sont généralement importants et les rendements de cette fin de saison généralement corrects en comparaison de ceux du début de campagne.

Maladies

• Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

Les températures douces et surtout l'humectation matinale du feuillage ont conduit à l'apparition de quelques foyers. Les conditions actuelles sont encore favorables à ce champignon. Cependant, en raison de l'état d'avancement de récolte de nombreuses parcelles, le risque est moins prégnant que précédemment.

Évaluation du risque : quelques foyers sont observés. Les conditions actuelles (températures douces, humectation du feuillage) restent favorables à ce champignon. Un risque existe, mais il est limité aux parcelles très tardives.

• Grillure physiologique

Courantes, il y a une quinzaine d'années, les manifestations de la grillure physiologique sont devenues relativement rares (en lien avec la création variétale et le choix de variétés peu sensibles). Malgré tout, les conditions de l'année (climat difficile pour les plantes, de faibles enracinements...), conduisent à de nombreux cas en culture de plein-champ et même en cette fin de saison.

Ces symptômes traduisent à un moment donné un déséquilibre entre la demande en eau de la végétation aérienne liée en partie à la charge en fruits, et ce qui peut fournir le système racinaire. L'incidence est plus ou moins grave suivant le stade de la survenue de cette maladie non-parasitaire. En cas de manifestation sévère à l'entrée en récolte, les taux de sucre sont sérieusement impactés et les fruits non protégés de coups de soleil. Lien vers la fiche grillure physiologique sur le [site EPHYTIA ICI](#).



Les taches nécrosent et dans les cas sévères le feuillage se dessèche

(Crédit Photo : ACPEL)



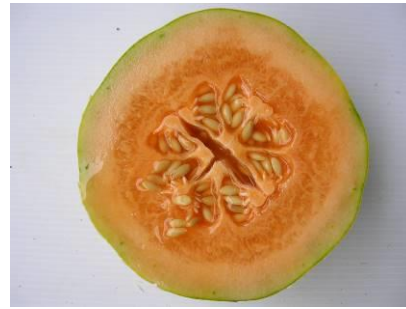
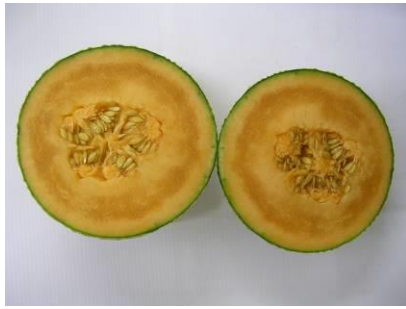
Détail d'une feuille

(Crédit Photo : site E-phytia)

Évaluation du risque : dans le cas de faibles enracinements (ou de faiblesses racinaires), avec des charges en fruits correctes, dans certaines parcelles (sol), pour certaines variétés (qui ne le manifestent pas en conditions normales), le risque est présent.

• Vitescence

A un niveau plus faible que les semaines précédentes, des cas de vitescence de fruits sont notés. Certaines causes peuvent être liées au point précédent abordé (faibles enracinements). Dans certaines situations de stress pour la plante, les cellules de la chair du fruit sont fragilisées. Cette manifestation de « chair de type gélive, translucide », peut se manifester sur certaines variétés. En « année normale », ces manifestations sont devenues rares, car la création et le choix variétal conduisent à retenir des variétés peu sensibles. Lien vers la fiche vitescence sur le [site EPHYTIA ICI](#).



Fruit atteint de vitrescence (chair d'aspect déliquescant)

(Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : en lien avec les conditions de l'année, dans certaines situations, un risque de vitrescence peut être présent même pour des variétés jugées jusqu'alors non particulièrement sensibles.

• Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv. *aptata*)

La bactériose est présente dans l'environnement de production de melon. Pour que cette maladie exprime sa présence sur la culture de melon (« qu'elle prenne le dessus sur la culture »), des températures fraîches sont nécessaires pendant quelques jours (des minimales autour du « zéro végétatif » du melon le matin, et une faible amplitude dans la journée). De l'humidité, des pluies, sont souvent un facteur aggravant.

Suite à une période favorable, dans quelques situations, des symptômes sont encore notés sur fruits (fréquence faible).



Différentes taches sur fruits (manifestations différenciées de la bactériose)

(Crédit Photo : Laurent GIARDINO - CDA85)

(Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : actuellement, les températures limitent le risque de nouvelles attaques. Cependant, suite à une précédente période à risque, des manifestations sur fruits sont visibles.

• Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)

On ne note pas d'observation récente de nouveaux symptômes de cladosporiose. Cependant, des fruits peuvent être impactés suite aux pressions précédentes.

Ainsi, à la récolte, des fruits peuvent présenter des taches cicatricielles (quelques parcelles sont plus durement impactées).



Tache cicatricielle observée récemment (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : suite à la précédente attaque, des dégâts de cladosporiose (tâches cicatricielles) sont observés sur certaines parcelles en récolte. Mais actuellement, les conditions ne sont pas favorables à un nouvel épisode actif.

- **Fusariose (*Fusarium oxysporum f. sp. melonis*)**

Des foyers de fusariose ont été observés durant toute cette campagne. Les dégâts ont été variables (quelques cas avec de la mortalité généralisée de plantes). Cette maladie a été présente sur l'ensemble du bassin.

Les conditions climatiques n'ont pas facilité de bons enracinements. Par la suite, avec les températures élevées, les plantes fragilisées ont rapidement exprimé la maladie (forte sollicitation des plantes en eau et en éléments minéraux).

L'expression de cette maladie pourra se poursuivre jusqu'à la fin de saison.



Gommoses caractéristique

(Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : le risque est plus ou moins présent en fonction de la parcelle (du nombre de cultures de melon, du choix variétal et de la conduite réalisée).

- **Oïdium (*Podosphaera xanthii* et *Golovinomyces cichoracearum*)**

A ce jour, nous n'avons pas de signalement de symptômes d'oïdium sur melon. Par contre, ce champignon est présent sur les cultures de courges. Les conditions sont favorables : les humectations/les assèchements successifs du feuillage et les amplitudes thermiques jour/nuit (qui s'amplifient). Consultez la fiche oïdium sur le [site EPHYTIA ICI](#).

Évaluation du risque : à cette période, pour des variétés sensibles, il est important de resserrer l'observation.

Ravageurs

- **Taupins (*Agriotes sordidus* et autres)**

Des dégâts de taupins sur fruits sont encore signalés. Cela ne concerne pas l'ensemble des parcelles, mais cela devient récurrent sur certains secteurs.



Fruit perforé (Crédit photo : ACPEL)

Évaluation du risque : en fonction des populations présentes (en lien avec l'historique de la parcelle), un risque peut exister.

Autres problématiques

• Virus

Cette année, quelques cas de viroses ont été signalés. Les intensités ont été généralement faibles. Suite à des identifications du virus en cause, il s'agirait généralement de WMV (Watermelon Mosaic Virus).

« Le WMV est un potyvirus transmis par puceron selon le mode non-persistant. Il est signalé sur cucurbitacées dans les principales zones de production du monde sous climats tempéré et méditerranéen, principalement en plein champ » (source E-phytia).

Ce n'est pas exclusif, mais dans de nombreux cas, les virus sont transmis suite à des piqûres de pucerons. Les pucerons sucent la sève en perçant les tissus végétaux ce qui, du fait de la toxicité de leur salive, déforme les feuilles.



Fruit virosé

(Crédit photo : Isabelle DEVANT - CDA37)

Les pucerons sont les vecteurs les plus communs de nombreux phytovirus, provoquant des dommages irréversibles dès la transmission :

- Les virus persistants, plutôt rares, se transmettent par quelques espèces de pucerons bien spécifiques qui conservent longtemps leur pouvoir pathogène.
- Les virus non persistants, transmis et acquis par un grand nombre de pucerons ; ils sont transmissibles pour une durée limitée. Les plus connus sont : CMV (Cucumber Mosaic Virus), WMV (Watermelon Mosaic Virus), ZYMV (Zucchini Yellow Mosaic Virus).

Lien vers la fiche virus sur le [site EPHYTIA ICI](#).

Évaluation du risque : en raison de l'avancement de la campagne, le risque est redevenu insignifiant.

• Dégâts par les oiseaux (corbeaux) et par les rongeurs

Tout au long de la campagne, des signalements de perforations de fruits par les corbeaux ou de grignotages de fruits par les rongeurs (mulots,...) ont été notés. Auparavant, dans de plus rares cas, des rongeurs ont provoqué la mort de plantes par la cassure du collet de la plante ; seules quelques plantes sont concernées par ce type de dégâts. La situation a été très variable suivant la localisation des parcelles.



Coups de bec sur jeune fruit



Dégâts de rongeurs

(Crédit Photo : ACEPEL)



Notes nationales et informations

- **Vigilance sanitaire : *Bactrocera dorsalis***

La DRAAF/SRAL Nouvelle-Aquitaine met en place un **plan de surveillance officiel** (piégeage et prélèvement de larves dans les fruits et légumes) de la mouche orientale des fruits *Bactrocera dorsalis*. Il est demandé que tous les réseaux collectifs structurés (dont réseau BSV) soient mobilisés afin de signaler tout symptôme douteux.

La mouche orientale des fruits *Bactrocera dorsalis* est une espèce très polyphage, qui s'attaque à plus de 400 espèces de plantes cultivées et sauvages. Les symptômes, notamment ceux correspondant aux piqûres de pontes, sont plus ou moins variables selon les fruits et légumes attaqués. Les larves se développent dans les fruits, provoquant leur mûrissement précoce, leur pourriture et leur chute. **Les plantes cultivées concernées peuvent être des cultures fruitières (pêcher, poirier, mangue, banane,...), agrumes (citron, orange,...) et légumières (tomate, poivron, aubergine, melon, courge,...).**

Bactrocera dorsalis est pressentie pour être qualifiée d'organisme de quarantaine de l'Union Européenne (OQUE) à compter du 14 décembre 2019 (mise en œuvre du règlement 2016/2031/UE relatif aux mesures de protection contre les organismes nuisibles aux végétaux). La présence de ce ravageur majeur en Europe pourrait avoir, en plus des dégâts sur les cultures, des impacts significativement négatifs sur le commerce intra et extra communautaire des fruits et légumes.

Toute suspicion doit être immédiatement déclarée auprès du Service régional de l'Alimentation de la DRAAF.

Lien vers la fiche ANSES de description de cette mouche : [ICI](#).

- **Liste des produits de biocontrôle**

La liste des produits de biocontrôle a été remise à jour : note de service DGAL/SDQSPV/2019-525, publiée le 12-07-2019 : [ICI](#)

- **Ambroisie, une plante à surveiller**

L'ambroisie à feuille d'armoise, plante dont le pollen est très allergisant, se développe dans certaines parcelles.

(Vous êtes invités à signaler les foyers observés sur les sites <https://www.signalement-adventices.fr/> plateforme développée dans le cadre d'ECOPHYTO pour le BSV et <http://www.signalement-ambroisie.fr/> plateforme développée par le Ministère en charge de la santé). Inféodée aux zones de remblais, elle peut également s'introduire dans les cultures par le biais des semences ou des engins de travaux agricoles. Elle se dissémine ensuite par les graines. **Si vous êtes proches d'un site touché ou si vous étiez concerné l'an passé, surveillez vos parcelles.** Voici des illustrations de la plante pour vous aider à mieux la repérer :



Illustrations à différents stades (sources : www.ambroisie.info et <http://www.fredonfc.com/lambroisie.html>)

Risques pour la population : un fort pouvoir allergisant

Il suffit de quelques grains de pollen par mètre cube d'air pour que les symptômes apparaissent chez les sujets sensibles occasionnant une rhinite allergique, conjonctivite, symptômes respiratoires, urticaire ou eczéma pendant la période de floraison (août-septembre). Lutter en amont contre l'ambrosie, en priorité avant la floraison fin juillet. Il convient de mener une lutte avant la floraison car ses graines peuvent rester viables plus de dix ans dans le sol, ce qui rend sa gestion complexe.

Pour éviter la production de pollen et limiter la reproduction et l'expansion de la plante, les plants d'ambrosie doivent être systématiquement détruits, et ce dès leur détection. Suivant la taille de la surface infestée et le type de milieu concerné (surface agricole, bords de routes, zones de chantier...).

La destruction peut se faire préférentiellement par arrachage, tontes ou fauchages répétés menés sur les seules zones contaminées par l'ambrosie, par le déchaumage de parcelles de céréales envahies ou d'autres techniques culturales appropriées.

Pour plus d'informations, le lien [ICI](#)

Les observations nécessaires à l'élaboration du **Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine**, sont réalisées par l'**ACPEL, les entreprises de production de melon (Soldive, Rouge-Gorge et Haut Poitou...)**

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "